

CALVINO Italo (1913-1985), *Sous le soleil Jaguar* (Seuil, 1990, 80 p., trad. Jean-Paul Manganaro, titre original : *Sotto il sole giaguaro* Garzanti, 1986)



Le projet initial d'Italo Calvino était d'écrire un livre de récits sur le thème des cinq sens. Il n'aura pas eu le temps de mener cette œuvre à son terme puisqu'il n'en écrira que trois : un sur l'odorat, un sur le goût, un sur l'ouïe.

Dans le premier récit "Le nom, le nez", nous suivons un riche client d'une parfumerie à la recherche d'une femme mystérieuse rencontrée lors d'un bal masqué et dont il ne connaît que le parfum. Ce récit est une variation sur le thème de l'odorat, où à trois époques très différentes de l'histoire de l'humanité, un mâle/homme aime une femelle/femme qu'il différencie de toutes les autres grâce à son odeur, qu'il perd puis retrouve dans des circonstances dramatiques.

Le deuxième récit "Sous le soleil jaguar" est celui que Calvino avait choisi pour donner son nom à l'ouvrage. Le narrateur et son épouse sont en voyage au Mexique. Leur couple traverse un moment difficile, ils communiquent peu et mal, ils n'ont plus de relations physiques. Toute la sensualité et la sensibilité d'Olivia, la femme, sont uniquement tournées vers la gastronomie mexicaine, sa richesse et sa flamboyance. La nourriture est devenue leur seul sujet de conversation, de partage et de complicité. Au fil de leurs visites de temples et de pyramides, ils apprennent que les victimes des sacrifices humains étaient probablement mangées lors de cérémonies rituelles secrètes. Chacun s'imagine alors dévorant l'autre ou en étant dévoré et ces fantasmes raniment leur intimité. Calvino compare tout rapport amoureux au "processus d'ingestion et de digestion du cannibalisme universel".

Dans le troisième texte, "Un roi à l'écoute", un souverain est condamné à rester assis sans bouger sur son trône sous peine d'être destitué. Il ne connaît de son palais et de l'extérieur que leurs bruits. Chaque son est source d'anxiété : un bruit discordant, un silence trop grand, un rythme trop régulier peuvent signifier une menace ou au contraire qu'il se passe quelque chose, qu'il est enfin libre. Il ne perçoit de l'extérieur qu'un vrombissement, un chuchotement, un bourdonnement, parfois des fanfares, processions, hymnes ou marches funèbres. Seule une voix de femme trouve écho en lui. Même la révolution ne sera que souffles, craquements, hurlements et détonations.

Chacun de ces textes, à la limite du fantastique ou du surréalisme, d'une incroyable richesse lexicale, parle de perte, de recherche et d'attente et questionne le pouvoir de nos sens comme de notre inconscient.

Sylvie MARY
sept./oct. 2021